

"Réimaginer des espaces pour le charisme"



Dernière phase du Chapitre SSJ

Cájar, 3 avril 2023

Temps de prière 2

1. UNE ALLIANCE BLESSÉE

L'histoire de Ruth et Noémie commence par la constatation d'une première alliance qui a été profondément blessée. Cette alliance blessée est menée par trois femmes, et chacune d'elles interprète le vide qui l'envahit très différemment.

Noémie :

- Elle se referme complètement sur elle-même et ne se concentre que sur ce qui lui manque : "Ai-je encore des fils dans mon sein ? (...) Je suis trop vieille" (1,11.12).
- Pour elle, il est temps de retourner en Judée, à Bethléem, et de mourir dans la terre de ses ancêtres.
- De plus, il est temps de retourner seule : Noémie essaie avec insistance de se débarrasser de ses belles-filles, qui symbolisent un passé terriblement douloureux, non seulement pour ce qu'elle a perdu, mais aussi parce qu'elle comprend que la culpabilité de sa perte incombe à Yahvé : "Je suis partie pleine et Yahvé me ramène vide. Pourquoi m'appellez-vous encore Noémie, alors

que Yahvé témoigne contre moi et que Shaddaï m'a rendue malheureuse ?" (1,21).

- Cependant, au fond de sa détresse, Noémie conserve la capacité de faire le bien et souhaite que ses belles-filles puissent reconstruire leur vie : elle ne les accuse pas de stérilité, ne les blâme pas pour ne pas avoir eu d'enfants ni ne leur dit qu'elles ont mal soigné leurs maris. "Allez, retournez chacune chez votre mère. Que Yahvé vous témoigne de la bonté comme vous l'avez fait avec moi" (1,8).

Orpa :

- Les paroles de Noémie, sa liberté envers ses belles-filles, permettent à chacune de faire son propre processus et choix.
- Orpa reconnaît que Noémie a raison, qu'il est temps de retourner à ce qui était connu avant.
- Orpa fait un choix pour la vie et l'avenir en choisissant ce qu'elle sait déjà. Elle préfère conserver le souvenir positif du lien avec Noémie mais recommencer seule, avec ses propres forces et ses propres dieux.

Rut :

- Face au même vide ressenti par Noémie et Orpa, Ruth entreprend un chemin différent : pour elle, ce n'est pas "le temps de retourner" vers le passé, mais "le temps d'aller" vers un avenir absolument inconnu.
- Ruth entre en contact avec son vide et choisit de le laisser se remplir d'une manière mystérieuse : non pas là où elle connaît, ni comme elle sait, mais en liant définitivement son existence à celle de Noémie avec une détermination qui ne souffre aucune réplique : « Où tu iras, j'irai ; où tu habiteras, j'habiterai. Ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu » (1,16). Ruth ne reste pas dans la mort, mais s'ouvre résolument à la vie : j'irai, j'habiterai...
- En même temps, Ruth est profondément réaliste : « Où tu mourras, je mourrai et j'y serai enterrée » (1,17) ; la mort lui a enseigné le poids de la finitude et la valeur de la vie. Elle sait qu'elle mourra, mais elle sait qu'elle ne mourra pas seule.
- Avec sa détermination et sa confiance, Ruth rend possible une alliance nouvelle avec Noémie et deviendra un maillon de l'histoire du salut.

2. BLESSURES DANS UN MONDE BLESSÉ

En considérant honnêtement notre vie et celle de la Congrégation, il est probable que nous ressentons que notre alliance, comme celle de Noémie avec ses belles-filles, est blessée à certains endroits. Ces fissures, loin de nous incapaciter pour continuer à avancer, nous révèlent notre véritable mesure en tant que créatures, nous permettent de nous ouvrir humblement et réaliste à notre monde blessé, en particulier à ceux qui souffrent le plus. Les blessures nous connectent avec la réalité émergente, souvent terriblement difficile, et nous engagent avec elle dans la conscience de notre propre petitesse.

Les blessures nous aident à comprendre, parfois avec douleur, que nous ne sommes pas des "super-femmes envoyées aux pauvres", mais plutôt des femmes pauvres nous-mêmes, qui recevons la grâce de marcher avec d'autres sur des chemins de libération et d'alliance, en affrontant avec notre monde :

- La blessure de la justice
- La blessure de la prise en charge
- La blessure de l'hospitalité
- La blessure de la fraternité

Il est temps de ressentir et d'apprécier l'invitation à approfondir notre alliance. Cette alliance personnelle avec la Congrégation, ainsi que l'alliance de la Congrégation avec le monde et l'histoire. Il est temps de détecter les fruits et de les remercier. Il est temps de ressentir et de nommer les blessures, et de les présenter simplement au Seigneur pour que son Esprit nous prépare à discerner et à réimaginer des espaces pour le charismell est temps de ressentir et d'apprécier l'invitation à approfondir notre alliance.

